

L'INFORMATION INFLUENCE LA PRISE DE DÉCISIONS

Est-ce que la manière de formuler l'information modifie les perceptions et les comportements des gens ? Reçoit-on la même information quand elle est formulée de façon positive ou négative ? Une équipe de chercheurs canadiens a récemment décidé de vérifier si la formulation pouvait changer la décision d'une femme enceinte de prendre des médicaments potentiellement allergènes pendant sa grossesse.

L'équipe a recruté des femmes qui ont eu recours à *Motherisk*, un service de consultation de Toronto pour femmes enceintes. On y diffuse de l'information clinique et scientifique sur les risques de l'exposition aux médicaments, aux produits chimiques, aux radiations et aux agents infectieux pendant la grossesse.

Les participantes ont été assignées au hasard à l'un des deux groupes. On a dit aux femmes du premier groupe

qu'en prenant un médicament potentiellement allergène, elles avaient entre 1 % et 3 % de risques d'avoir un bébé qui souffrirait d'une anomalie congénitale majeure (formulation négative). Dans le second groupe, on a dit aux femmes qu'elles avaient entre 97 % et 99 % de chances d'avoir un bébé en santé (formulation positive). On a dit aux deux groupes que le médicament potentiellement allergène n'augmentait pas de manière significative le risque d'anomalies congénitales chez l'enfant.

Quand on a communiqué avec elles, quelques jours plus tard, les femmes qui avaient reçu l'information formulée positivement percevaient l'utilisation de médicaments comme moins risquée; elles étaient donc plus portées à dire qu'elles le prendraient que les femmes qui avaient reçu l'information formulée négativement. Les chercheurs signalent que ces résultats concordent avec ceux

d'autres études sur la formulation de l'information.

« La formulation est une question primordiale. Les résultats de l'étude sont importants, car ils démontrent qu'une formulation positive ou négative peut avoir un impact majeur sur les décisions des gens », observe le docteur Robin Walker, professeur de pédiatrie à l'Université d'Ottawa et chef du département de néonatalogie à l'Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario.

L'étude était bien conçue, selon le docteur Walker. « C'est un travail intéressant. La méthodologie a été soigneusement pensée. Les auteurs ont réuni deux groupes bien appariés et ils ont obtenu des résultats probants. » Le docteur John LeBlanc, professeur-adjoint de pédiatrie, de psychiatrie, de santé communautaire et d'épidémiologie à l'Université Dalhousie, fait toutefois remarquer que les groupes n'étaient pas

représentatifs de la population dans son ensemble. « Les mères qui appellent chez *Motherisk* se posent déjà des questions. Il serait intéressant de réaliser la même étude auprès de femmes qui se rendent à un cabinet médical ou encore auprès de femmes qui ne reçoivent aucun soin prénatal. »

Les docteurs Walker et LeBlanc s'entendent pour dire que cette étude est une contribution majeure à la recherche dans ce domaine. Le docteur Walker insiste toutefois sur l'importance d'approfondir nos connaissances. « On doit examiner de plus près la manière dont on formule l'information et l'impact de cette formulation. C'est une question très vaste qui appelle une étude plus poussée. »

Réf.: J.D. Jasper, R. Goel, A. Einarson, M. Gallo et G. Koren. *Effects of Framing on Teratogenic Risk Perception in Pregnant Women*, *The Lancet*, vol. 358, octobre 2001. 🦋

GROSSESSES DIFFICILES ET PRATIQUES PARENTALES INADÉQUATES

L'existence de liens entre le statut socioéconomique faible, les pratiques parentales inadéquates et les comportements criminels est largement reconnue et documentée.

Il a été cependant moins facile d'établir des liens entre la criminalité à l'âge adulte et les difficultés survenant lors de la grossesse et de l'accouchement, les résultats des études ayant jusqu'à maintenant été contradictoires. Une équipe de chercheurs canadiens et suédois s'est récemment penchée sur le rôle joué par les complications obstétricales dans le développement des comportements criminels et violents.

Les chercheurs ont étudié 15 117 personnes nées à Stockholm, jusqu'à ce qu'elles atteignent l'âge de 30 ans. Les renseignements sur les complications obstétricales (les difficultés lors de la grossesse, du travail, de l'accouchement et de la période néonatale), les actes criminels, le statut

socioéconomique des familles et les pratiques parentales inadéquates ont été tirés des dossiers médicaux et des dossiers des services de santé, des travailleurs sociaux et de la police.

Aucun lien entre les complications obstétricales seules et la criminalité à l'âge adulte n'a été décelé. Par contre, les complications obstétricales combinées à des pratiques parentales inadéquates suscitent une légère augmentation de l'incidence des actes criminels tant chez les hommes que les femmes, et augmentent de plus du double le risque de commettre des actes violents (i.e. des crimes caractérisés par la menace du recours à ou par le recours à des actes de violence physique tels que le viol, l'agression ou le vol) chez les hommes.

La combinaison de complications obstétricales et de pratiques parentales inadéquates ne touche qu'une faible proportion des sujets (3,1 % des hommes et 4 % des femmes). Des pra-

tiques parentales inadéquates ont été vécues par 19,1 % des hommes et 18,1 % des femmes; ces pratiques sont associées à un risque plus élevé de commettre un crime.

Selon Darren Lezubski, directeur du Centre d'excellence pour les collectivités centrées sur les enfants et les jeunes des Prairies à Winnipeg, cette étude « représente une amélioration du point de vue méthodologique comparativement aux études antérieures. Les chercheurs ont contrôlé l'effet possible de variables de confusion, telles que le retard intellectuel et des troubles psychiatriques qui augmentent le risque de commettre des actes violents. » Les auteurs ont analysé les données en tenant compte du sexe des sujets, « ce qui n'est pas courant dans ce type de recherche malgré les différences connues en terme de prévalence des comportements criminels selon le genre. »

Comme il est suggéré dans cette

étude que les complications obstétricales peuvent influencer sur le développement de comportements criminels et violents, « quels services peuvent être offerts aux femmes enceintes de façon à réduire l'incidence de complications à la naissance ? » s'interroge M. Lezubski. Par ailleurs, il serait intéressant d'élargir l'éventail de variables environnementales afin de mieux comprendre leur rôle dans les trajectoires développementales qui mènent à la criminalité. M. Lezubski ajoute que « des études longitudinales ultérieures devraient examiner avec plus d'attention les effets possibles de facteurs environnementaux, tels que la pression des pairs et l'influence du quartier, sur la probabilité de devenir un criminel violent. »

Réf.: S. Hodgins, L. Kratzer et T. F. McNeil. *Obstetrical Complications, Parenting and Risk of Criminal Behavior*, *Archives of General Psychiatry*, vol. 58, août 2001. 🦋